

me. Luzzati, rapporteur, a défendu vivement le projet, ajoutant que la commission du budget recherchera de nouvelles économies.

Il espère que la Chambre et le gouvernement coopéreront dans ce but.

M. Crispien a répondu que la politique du gouvernement et se montre très vivement. Il a attaqué très violemment les précédents cabinets.

M. Sialoni, ministre des travaux publics, très indigné, a quitté le banc des ministres.

M. Luzzati a également abandonné le banc de commission, après avoir reproché à M. Crispien d'avoir attaqué la ligne de conduite politique qu'il a suivie tout au long de son mandat.

M. Crispien, député et écrivain, a bien cherché à revenir sur ses paroles, mais il n'y a pas réussi.

Le vote a eu lieu, et à la majorité de 63 voix, M. Crispien a été élu député irremplaçable. Aussitôt après le scrutin, M. Crispien a déclaré qu'il prendrait les ordres du Roi, et a pris congé de la Chambre de son propre chef.

La séance a été ensuite levée, au milieu d'une agitation extraordinaire.

Rome, 31 janvier. — A la fin de la séance, M. Crispien a annoncé que le ministère allait donner sa démission.

M. Crispien s'est rendu, dès ce soir, chez le Roi, auquel il a rendu compte de la séance et lui a ajouté l'offre de sa démission, et celle de ses collègues.

Mais le Roi Humbert aurait demandé à réfléchir, émettant l'avis qu'un remaniement ministériel et quelques modifications dans le programme financier feraient écarter l'opposition d'une majorité qu'on s'accroît à croire irréductible, et à quelques semaines.

Bref, rien n'aurait été décidé, et le Roi et le viceroi se seraient remis à l'œuvre.

M. Crispien a fait un grand discours sur la théorie du souverain, il a fallu attendre, étant donné le caractère de la séance, que le Roi ait pu se prononcer sur cette démonstration par respect pour les morts.

Cependant, la politique suivie jusqu'en 1876, était bien différente de celle du Cabinet actuel, c'était une politique servile à l'étranger, (rumensis prolongée, interruptions très vives de MM. Rudini, Ronghi et de beaucoup d'autres députés de la droite. Le ministre des travaux publics quitte le banc des ministres. Le Président rappelle la Chambre au calme).

M. Crispien, continuant, réclame un vote clair, tel qu'on le doit à un honnête homme qui ne reste à son poste que contre son gré.

Il fait sortir de la situation actuelle : le vote aura un écho dans le pays et à l'étranger. (Rumensis prolongée).

Il dira si l'Italie veut un gouvernement qui tombe et se reconstruit dans les hésitations et les incertitudes habituelles (vive agitation).

M. Luzzati, rapporteur, déclare qu'après les paroles de M. Crispien, il ne peut plus parler, et se retire.

Après le rejet de cet ordre du jour, la Chambre décide de ne pas passer à la discussion des articles. La séance est levée à 9 h. 45.

Berlin, 31 janvier. — Le correspondant dirigé de Bagamoyo contre le chef indigène Mchemba a dû revenir, en arrière après deux jours de marche. Il y a 7 morts et 18 blessés.

Le tarif douanier. — La commission générale des douanes a voté les droits de 30 et 26 fr. sur les papiers de fantaisie, et de 60 et 78 fr. sur les papiers recouverts d'un métal quelconque.

Pour les papiers de carton, les droits ont été portés, après une longue discussion, à 12 fr. 50 et 15 fr.

Autorisé à maintenir le droit de 10 francs proposé par le gouvernement sur les papiers de carton, la commission a voté le droit de 10 francs sur les papiers de carton, et de 15 francs sur les papiers de carton.

Le dégrèvement de l'impôt de la grande vitessse. — Paris, 31 janvier. — Relativement au dégrèvement de l'impôt de la grande vitessse, les négociations avec les compagnies s'étendent non seulement aux voyageurs de 2e et 3e classe, mais dans une certaine mesure aux marchandises.

La sévère épithète dans la Marne. — Paris, 31 janvier. — Le corps expéditionnaire vient d'être caserné sur plusieurs points du département de la Marne.

La Révolution au Chili. — Buenos-Ayres, 31 janvier. — Les nouvelles du Chili annoncent qu'à la suite de plusieurs escarmouches, les troupes républicaines ont remporté de nombreuses victoires. Les incultes occupent l'Etat.

FEUILLETON DU 2 FÉVRIER 1891. — N° 92

## CRIME D'UNE SAINTE

Grand roman inédit

CINQUIÈME PARTIE

VIII  
Le secret de Madame Gervaise

Incident à la frontière tunisienne. — Rome, 31 janvier. — Une vive émotion est causée ici par une nouvelle que l'Agence Stefani a télégraphiée d'Alger.

D'après cette dépêche, les troupes françaises se seraient avancées dans les villages d'Uzeinat, Nalut et El-Huamet.

Les officiers auraient déclaré que la zone la frontière tunisienne; ils auraient établi leur campement dans ces villages.

Un interpellation va être déposée sur le bureau de la Chambre.

Quelques organes vont jusqu'à réclamer l'intervention italienne en Tripolitaine.

La Gazette piémontaise, de Turin, publie une dépêche d'Alger, disant que 400 cavaliers algériens sont campés au sud de Ghadames.

Une agence officielle publie la note suivante : « Il est absolument faux que des soldats français soient allés comme l'assure un télégramme de Rome, prendre possession des villages situés sur le territoire de la Tripolitaine, à proximité de la frontière. »

L'Institut catholique de Paris. — S. E. le cardinal Richard, communique aux curés du diocèse de Paris, une lettre collective des 32 cardinaux, archevêques et évêques, fondateurs de l'Institut catholique de Paris, qui devra être lue en chaire le dimanche 2 février.

Les prélat signés ont fait, que les propositions législatives adoptées contre les Universités catholiques, ne sont pas des lois, mais des actes de violence.

Les évêques fondateurs font un appel pressant à la charité des fidèles pour assurer l'œuvre, importante en elle-même, de l'avenir et du développement de l'enseignement supérieur catholique.

Le Vatican et la France. — Rome, 31 janvier. — Le cardinal Rampolla s'est rendu à l'ambassade de France pour examiner le projet de loi sur le statut des déclarations de M. Ribot, qui a affirmé qu'entre le clergé et l'Etat il n'existe aucune autorité intermédiaire.

A propos des titres honorifiques accordés aux prélats de Bayonne, il a fait observer que ces distinctions ne peuvent être considérées comme tout à fait étrangères à l'Etat, attendu que ces titres n'ont d'importance que dans la hiérarchie ecclésiastique.

Un conseil des ministres. — Le gouvernement ne s'opposera pas à la déclaration d'urgence.

MESURES COLONIALES. — Sur la proposition de M. Rouvier, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, M. le président de la République a signé un décret créant un emploi de procureur général à Senegal; M. Langlard, chef du service judiciaire à Nouméa, est nommé procureur général à Saint-Louis.

Par un autre décret sont nommés : gouverneur de la Guadeloupe, M. Nouet, gouverneur de la Martinique, M. de La Roche, gouverneur de la Guyane, M. de La Roche, gouverneur de la Réunion, M. de La Roche, gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, M. de La Roche, gouverneur de la Polynésie, M. de La Roche, gouverneur de la Nouvelle-Zélande, M. de La Roche.

M. Luzzati, rapporteur, déclare qu'après les paroles de M. Crispien, il ne peut plus parler, et se retire.

Après le rejet de cet ordre du jour, la Chambre décide de ne pas passer à la discussion des articles. La séance est levée à 9 h. 45.

Berlin, 31 janvier. — Le correspondant dirigé de Bagamoyo contre le chef indigène Mchemba a dû revenir, en arrière après deux jours de marche. Il y a 7 morts et 18 blessés.

Le tarif douanier. — La commission générale des douanes a voté les droits de 30 et 26 fr. sur les papiers de fantaisie, et de 60 et 78 fr. sur les papiers recouverts d'un métal quelconque.

Pour les papiers de carton, les droits ont été portés, après une longue discussion, à 12 fr. 50 et 15 fr.

Autorisé à maintenir le droit de 10 francs proposé par le gouvernement sur les papiers de carton, la commission a voté le droit de 10 francs sur les papiers de carton, et de 15 francs sur les papiers de carton.

Le dégrèvement de l'impôt de la grande vitessse. — Paris, 31 janvier. — Relativement au dégrèvement de l'impôt de la grande vitessse, les négociations avec les compagnies s'étendent non seulement aux voyageurs de 2e et 3e classe, mais dans une certaine mesure aux marchandises.

La sévère épithète dans la Marne. — Paris, 31 janvier. — Le corps expéditionnaire vient d'être caserné sur plusieurs points du département de la Marne.

La Révolution au Chili. — Buenos-Ayres, 31 janvier. — Les nouvelles du Chili annoncent qu'à la suite de plusieurs escarmouches, les troupes républicaines ont remporté de nombreuses victoires. Les incultes occupent l'Etat.

FEUILLETON DU 2 FÉVRIER 1891. — N° 92

## CRIME D'UNE SAINTE

Grand roman inédit

CINQUIÈME PARTIE

VIII  
Le secret de Madame Gervaise

des plantes un ordre à observer pour en obtenir la plus forte somme de produits utiles, tout en maintenant la terre à son maximum de fertilité.

Certaines plantes sont plus épuisantes, d'autres épuisent moins mais fatiguent le sol, c'est ce qu'on appelle l'épuisement, en langage vulgaire, fraisé.

Avant que le cultivateur ait imaginé les associations, la nature elle-même en avait donné l'exemple et y soumettait ses lois. Dans les grandes forêts, à de longues périodes, une essence d'arbres dont la terre est lassée, est souvent remplacée par d'autres; dans les prairies, les herbes, le prédominant quelques années sont remplacées par d'autres variétés; dans les terres envahies par les chardons, ceux-ci disparaissent quelquefois tout à coup, quand la terre en est fatiguée.

On admet généralement qu'il y a des plantes épuisantes et des plantes fertilisantes; il semblerait cependant, qu'une plante ne saurait végéter sans rien prendre à la terre, pas plus qu'un animal ne saurait vivre sans manger; on explique cette anomalie par le fait.

1° Que certaines plantes vivent en partie aux dépens de l'air.

2° Que chaque plante prend dans la terre les principes différents qui lui sont propres; ainsi les céréales enlèvent au sol beaucoup de silice et de phosphore; les légumineuses, les plantes à racines pivotantes, les betteraves, les pommes de terre, les navets se chargent surtout de potasse et de soude, que le blé n'absorbe qu'à petite dose.

3° Que certaines récoltes laissent des résidus en racines ou en feuilles qui servent d'engrais à celles qui suivent.

4° Par la différence de profondeur où elles prennent leur nourriture, les plantes à racines pivotantes telles que le lin, le trèfle, les fèves qui épuisent les couches profondes, ne semblent pas épuisantes, mais ne peuvent être ramenées à la même pièce que tous les autres, car ils ne puisent que dans les couches superficielles.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Les céréales dont les racines ne descendent qu'à 40-50 centimètres ne puisent que la surface du sol; une bonne préparation pour le trèfle, le lin, etc.

On doit donc alterner les plantes à longues racines avec celles à racines traçantes.

Un vol important, rue Chauzy. — Dans la soirée du 27 janvier, un vol audacieux a été commis par deux individus, rue Chauzy, à l'angle des rues Chauzy et du Havre. Pendant que Mme Cognolle se trouvait au rez-de-chaussée, des malfaiteurs ont pénétré dans la maison en lançant une corde qu'ils ont enroulée à la cheminée. Ils ont levé un coffret contenant six billets de banque de cent francs et deux livres de caisses d'épargne; des papiers de famille placés dans le coffret ont également disparu.

Le même soir, à dix heures, les papiers de famille ont été retrouvés sur un trottoir de la rue de la Fosse aux Chèvres. Les soupçons se portent sur plusieurs individus qui ont été interrogés samedi après-midi par M. Martin, commissaire de police.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Une bonne capture. — Sous ce titre nous avons parlé hier de deux individus qui avaient été capturés par M. Turgot. Le plus jeune, Eugène Rasmont, du rue Bernard, a avoué qu'il avait en compagnie d'un jeune garçon de son âge, Jules Brutois, commis le vol. Les deux individus ont été envoyés au dépôt.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

Un vol de 200 francs. — Des malfaiteurs ont pénétré, vendredi soir, chez un ouvrier de l'impasse Napoléon, M. Henri Honoré. En rentrant chez lui, il s'est aperçu que son logement avait été fouillé de fond en comble; les voleurs en volaient évidemment à l'argent, car un maletas avait été égaré. Les vêtements de M. Honoré, ceux de sa femme actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu et le montant du mois de loyer ont disparu. Le montant du vol s'élève à plus de 200 francs. Les auteurs sont inconnus.

de Haze, Grèce au soir, assailli, certain de mourir à l'heure même, il a pu se faire livrer les recherches, et pour qu'il pût se présenter décomposé, il a été transporté à l'hôpital jusqu'à ce qu'il ne soit plus en danger.

Notre homme annonce bientôt qu'il avait trouvé de l'argent, et qu'il avait pu se faire livrer les recherches, et pour qu'il pût se présenter décomposé, il a été transporté à l'hôpital jusqu'à ce qu'il ne soit plus en danger.

Notre homme annonce bientôt qu'il avait trouvé de l'argent, et qu'il avait pu se faire livrer les recherches, et pour qu'il pût se présenter décomposé, il a été transporté à l'hôpital jusqu'à ce qu'il ne soit plus en danger.

Notre homme annonce bientôt qu'il avait trouvé de l'argent, et qu'il avait pu se faire livrer les recherches, et pour qu'il pût se présenter décomposé, il a été transporté à l'hôpital jusqu'à ce qu'il ne soit plus en danger.

Notre homme annonce bientôt qu'il avait trouvé de l'argent, et qu'il avait pu se faire livrer les recherches, et pour qu'il pût se présenter décomposé, il a été transporté à l'hôpital jusqu'à ce qu'il ne soit plus en danger.

Notre homme annonce bientôt qu